



care® TIPPING POINT

Manuel de L'animateur pour les Dialogues Intergroupes

Phase 2 | Bangladesh et Népal

CARE USA

Contenus

Tipping Point (Point de basculement)	3
Conseils aux animateurs	4
Introduction.....	4
Rôle d'un animateur.....	6
Remerciements	11
Introduction	11
Comment utiliser ce manuel.....	11
Dialogue intergroupe 1	12
Dessiner notre monde.....	12
Dialogue intergroupe 2	15
Aspirations et rêves sur les aspirations et les rêves des adolescents.....	15
Dialogue intergroupe 3	19
Division du travail.....	19
Dialogue intergroupe 4	22
Menstruation.....	22
Dialogue intergroupe 5	27
La dot	27
Dialogue intergroupe 6	30
Le harcèlement sexuel	30
Fiche de référence sur le harcèlement sexuel.....	33

Tipping Point (Point de basculement)

L'initiative [Tipping Point de CARE](#) avec le généreux soutien de Kendeda Fund, se concentre sur la lutte contre les causes profondes des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés (MEPF) en promouvant les droits des adolescentes via des programmes au niveau communautaire et la production de preuves au Népal et au Bangladesh, ainsi que par des efforts de plaidoyer et d'apprentissage croisé à plusieurs niveaux dans le monde entier.

La phase 1 (2013-2017) de ce projet en trois phases a utilisé des approches féministes participatives et d'évaluation du développement pour s'engager dans la recherche, ce qui a permis d'informer des activités de programme innovantes et de soutenir des activités de changement de normes sociales menées au niveau local. En outre, la phase 1 a soutenu les efforts de plaidoyer locaux, nationaux et mondiaux afin d'élargir le discours des décideurs politiques, des bailleurs de fonds et des praticiens sur les approches de transformation du genre pour aborder les MEPF et mesurer les progrès. Le principe de ce plaidoyer a consisté à reconnaître la peur et le contrôle de la sexualité des adolescentes comme un moteur du CEFM [résultats de l'évaluation de la phase 1 [ici](#)].

Pour la phase 2 (2017-2020), l'initiative « Tipping Point » (point de basculement) a utilisé les enseignements de la phase 1 pour élaborer et tester un programme de mise en œuvre holistique et reproductible. L'approche du projet Tipping Point (point de basculement) utilise un engagement synchronisé avec les différents groupes de participants (par exemple, les filles, les garçons, les parents, les dirigeants communautaires), autour de sujets programmatiques clés, et crée des espaces publics pour que tous les membres de la communauté puissent prendre part au dialogue. L'approche de Tipping Point (point de basculement) est ancrée dans la remise en cause des attentes sociales et des normes répressives et dans la promotion de la création de mouvements et de l'activisme des filles. Ces composantes sont conçues pour aider les adolescentes à trouver et à pénétrer collectivement dans des espaces de réflexion et de lutte contre les inégalités.

Ce manuel de l'animateur a été conçu pour un groupe spécifique de participants dans le cadre de l'initiative « Tipping Point ». Le programme d'intervention de base s'étend sur 18 mois et consiste en 45 sessions au total, c'est-à-dire qu'il n'y a pas plus d'une session par semaine et les fêtes nationales, les examens scolaires et autres événements liés au contexte ne sont pas bousculés. En plus des sessions présentées dans ce manuel, le programme d'intervention comprend plusieurs autres éléments

Pour en savoir plus sur la conception et la mise en œuvre de la phase 2 dans le cadre de laquelle ces sessions sont menées, veuillez vous référer à :

- [Résumé du programme de la phase 2](#)
- [Cadre de résultats de la phase 2](#)
- [Conception de la mise en œuvre de la phase 2](#)
- [Conception de l'évaluation de la phase 2](#)
- [Autres manuels d'animateur des participants principaux](#)

Conseils aux animateurs

Introduction¹

Ce manuel fait partie d'un programme holistique visant à promouvoir l'égalité des sexes et à prévenir le mariage des enfants et d'autres formes de violence basée sur le genre. Les activités sont destinées à aider les participants à réfléchir aux attentes et aux rôles en matière de genre, à les aider à remettre en question les attentes inéquitables, à avoir de nouveaux comportements plus équitables, à s'informer sur des sujets clés en matière de SDR et d'éducation financière.

Compétences/exigences de l'animateur

Les animateurs sont les membres de l'équipe qui sont formés et qui animent ensuite les sessions de ce manuel avec les participants au programme. Ils constituent la partie la plus importante du déploiement du programme. Vous trouverez ci-dessous une liste de compétences que les animateurs doivent au moins avoir. Les compétences des animateurs sont divisées en trois catégories :

1. Connaissance du contenu/sujet,
2. Compétences en matière d'animation, et
3. Croyances et confort.

Cette liste de compétences des animateurs a plusieurs usages. Elle peut être utilisée pour élaborer des descriptions de poste d'animateur et des guides d'entretien, pour établir des priorités et développer des activités de formation et de développement professionnel, et pour mettre au point des outils d'évaluation des performances.

Compétences/exigences minimales

- Les animateurs doivent avoir des attitudes et comportements qui reflètent le message qu'ils font passer en ce qui concerne l'égalité des sexes, les droits des femmes, les droits des jeunes, la santé sexuelle et reproductive et la sexualité.
- Ils n'ont aucun problème à discuter de l'égalité des sexes, des droits des femmes, des droits des jeunes, de la santé sexuelle et reproductive et de la sexualité.
- Ils ont vu les activités prendre forme et les ont pratiquées jusqu'à ce qu'ils se sentent à l'aise au moment de les animer.
- Ils sont capables de modéliser confortablement des attitudes et des comportements flexibles, de sorte qu'ils soient moins susceptibles de réaffirmer involontairement des normes rigides en matière de genre.
- Ils sont capables d'inciter les participants à s'engager dans des discussions et des réflexions ouvertes, honnêtes et sans jugement sur les normes de genre.
- Ils sont conscients des normes de genre et des principaux problèmes en termes d'inégalité entre les sexes et de santé dans le contexte dans lequel ils travaillent.
- Ils sont capables de décrire les constructions sociales de genre et leur impact sur nos vies
- Ils sont au courant des ressources disponibles pour toute personne qui pourrait se présenter et qui a besoin d'aide pour des questions de violence basée sur le sexe (passée ou présente).
- Ils démontrent des compétences de base en matière d'animation de groupe, notamment la capacité à diriger une discussion de groupe, à suivre fidèlement la conception/les étapes d'un programme d'études, à gérer le temps, à faire face à des situations difficiles, etc.

Comment les animateurs doivent-ils utiliser le manuel du programme ?

Chaque session est divisée en 2 ou plusieurs sous-sessions, et chacune d'entre elles est organisée selon les sections décrites ci-dessous.

1. Engaging Boy and Men in Gender Transformation: The Group Education Manual. The ACQUIRE Project/EngenderHealth et Promundo, 2008

- **Titre de la session:** En haut de chaque session, vous trouverez le numéro de la session et le titre de la session.
- **Objectif de la session:** Ceci décrit l'objectif attendu pour chaque session
- **Temps nécessaire pour la sous-session:** Il s'agit du temps nécessaire pour l'ensemble de la sous-session. Cette durée totale est ensuite décomposée dans les instructions.
- **Préparation :** Cette section énumère les documents dont vous aurez besoin pour faciliter la session, ainsi que les notes à prendre en considération avant le début de la session
- **Instructions :** Cette section est la plus longue de chaque session, et elle fournit des instructions étape par étape sur la façon de faciliter chaque activité de chacune des sessions, ainsi que le temps estimé nécessaire pour faciliter chaque étape.
- **Observations finales :** Il s'agit généralement d'un résumé de la session et de ce qui a été couvert, en mettant l'accent sur les points clés que le groupe aurait dû passer en revue.

Jusqu'à quel point devons-nous être stricts avec le temps ?

Le manuel comprend des attentes en matière de temps qui sont parfois divisées au sein d'une activité. Les délais sont des attentes généralisées, mais vous devez vous y tenir autant que possible. Si l'activité n'est pas entièrement divisée en termes de blocs temporels, faites-le vous-même lorsque vous la pratiquez pour vous aider à respecter le temps. Le respect du temps est particulièrement important. Si vous dépassez le temps imparti pour les étapes initiales, vous n'aurez pas le temps de terminer l'activité, ou vous devrez vous dépêcher de la terminer. Vous devez vous assurer de conclure l'activité et de prévoir du temps pour la discussion. Cependant, il y a quelques exceptions.

1. Si vous terminez une étape ou une section plus rapidement que prévu, passez à l'étape suivante. Ne perdez pas de temps si vous n'en avez pas besoin, juste pour combler le temps.
2. Si une discussion très importante a commencé, vous ne devez pas la couper, vous pouvez y consacrer quelques minutes de plus et compenser ce temps plus tard dans l'activité. Une autre stratégie consiste également à « stationner » une discussion et l'avoir à la fin, mais il peut arriver que vous perdiez du temps lorsque les participants sont engagés pour parler de quelque chose.

Comment diviser le grand groupe en de plus petits groupes ?

Plusieurs activités d'apprentissage nécessitent de diviser le grand groupe de participants en de plus petits groupes de travail. Dans la plupart des cas, il est préférable de diviser d'abord un grand groupe en petits groupes de travail et de donner ensuite des instructions sur la manière de réaliser l'activité d'apprentissage. En effectuant ces tâches dans cet ordre, les participants seront moins distraits lorsque vous donnerez des instructions aux petits groupes. Les participants verront également avec qui ils travailleront pendant le travail en petits groupes lorsque vous donnerez des instructions.

Toutefois, si les petits groupes de travail doivent se disperser sur une grande surface, vous devrez peut-être donner des instructions avant qu'ils ne se divisent en petits groupes.

Comment travailler avec des groupes peu alphabétisés ?

Il est plus que probable que vous trouverez dans votre groupe Tipping Point (Point de basculement) des participants qui ont des compétences limitées ou nulles en lecture/écriture. Le programme d'études cherche à prendre en compte les niveaux d'alphabétisation, mais il peut arriver que l'alphabétisation soit un défi pour une session donnée. Dans ces circonstances, l'animateur peut faire plusieurs choses pour satisfaire les participants peu alphabétisés.

- Lorsque vous utilisez une affiche ou un document, assurez-vous de lire à haute voix ces documents imprimés pour les participants qui ne savent pas bien lire. Lisez lentement et clairement. Les personnes faiblement alphabétisées développent souvent un remarquable sens de la mémoire pour compenser leur incapacité à lire. Veillez également à être succinct dans la formulation des affiches et des documents à distribuer.
- Faites de votre mieux pour inclure une personne capable de lire/écrire dans chaque petit groupe lors du travail en petits groupes. Cette personne peut servir de lecteur et/ou de scribe pour le groupe.
- Lisez les instructions et autres informations figurant sur les fiches de travail pour chaque petit groupe, si nécessaire. Vous pouvez utiliser une seule version de la feuille de travail afin de gagner du temps en lisant ce texte à voix haute.

- Dans la mesure du possible, utilisez les mots les plus simples possibles pour communiquer les idées et les concepts, et veillez à parler clairement.
- Vérifiez fréquemment avec le groupe si vous allez trop vite, s'ils ont besoin d'aide pour lire quelque chose, s'ils ont besoin que vous répétiez quelque chose, etc.

Rôle d'un animateur

Les personnes qui dirigent les discussions dans les groupes Tipping Point (Point de basculement) sont appelées des animateurs, et non des enseignants. Cette différence peut ne pas sembler importante, mais le nom est très important. Les gens semblent souvent penser qu'un enseignant donne des connaissances aux autres. Ce manuel définit un animateur comme étant une personne qui guide un processus, ce qui signifie qu'il aide les gens à réfléchir et à trouver leur propre signification. L'animateur aide les participants à exprimer leurs compétences personnelles et leur motivation par rapport à la situation.

Ainsi, l'animateur :

- Écoute plus qu'il ne parle ;
- Encourage tout le monde à participer ;
- Veille à ce que les objectifs d'apprentissage soient atteints. Facilite les expériences qui encouragent les processus d'apprentissage ;
- Rencontre les participants là où ils se trouvent et les aide à aller de l'avant. Ne juge pas les participants pour leurs croyances, leur niveau de conscience ou tout autre attribut
- Utilise des méthodes qui sont appropriées pour les participants ;
- Partage des expériences personnelles, en sélectionnant soigneusement celles qui sont utiles.

Préparation personnelle

En tant qu'animateur se préparant à faire ce travail, vous devrez examiner vos propres pensées, sentiments, attitudes et comportements, et comment ceux-ci peuvent affecter votre travail. Par exemple, vous pouvez vous sentir mal à l'aise à l'idée de parler ouvertement de certains sujets (par exemple, des aspects de la sexualité tels que la masturbation). Il vous sera alors difficile d'animer une discussion franche. Vous pouvez également avoir des sentiments forts sur certains sujets (par exemple, les femmes qui portent des préservatifs). Il peut donc être difficile de faciliter une discussion franche sans imposer vos propres opinions. Ce travail peut également vous rappeler des expériences douloureuses de votre propre passé, dans lesquelles vous avez souffert ou fait souffrir d'autres personnes. Le rappel de ces expériences peut rendre difficile la discussion sur certains sujets.

Essayez de discuter de ces questions aussi ouvertement que possible. Il est important de prendre le temps de réfléchir à vos propres pensées, sentiments et expériences. Cela peut impliquer de :

- Rencontrer un collègue pour discuter de vos pensées et de vos sentiments concernant le travail. Parler de ce que vous attendez avec impatience et de ce qui vous rend nerveux ou de ce dont vous n'êtes pas sûr. Parler de toute question qui vous met mal à l'aise et des raisons de ce malaise. Établir un plan pour savoir comment vous allez gérer ce malaise tout en animant ces séances.
- Prévoir du temps lors d'une réunion d'équipe pour poursuivre les mêmes discussions.
- Choisir une personne en qui vous avez confiance et qui, selon vous, sera capable de vous écouter et de vous soutenir (collègue, ami ou membre de la famille). Lui raconter brièvement les expériences passées qui vous préoccupent. Partager autant de détails que possible. Lui dire comment vous pensez que ces souvenirs peuvent affecter votre travail et comment vous aimeriez être soutenu dans la gestion de ces souvenirs. Établir un plan pour obtenir ce soutien.

Étudiez les plans des séances et préparez-vous à l'avance

Pour bien animer une session, il faut se préparer. Certaines personnes pensent qu'elles peuvent simplement lire le plan de la session pendant qu'elles animent, mais ce n'est **pas** une bonne approche. Pour faire le meilleur travail possible en tant qu'animateur, il faut se préparer à l'avance. En tant qu'animateur, vous devriez :

- Lire le plan de la session dans son intégralité bien avant le début de la session.
- Vous familiariser avec les objectifs d'apprentissage de la session afin de pouvoir les garder à l'esprit pendant que vous animez la session.
- Rechercher les concepts et autres contenus que vous ne comprenez pas entièrement tant que vous ne les avez pas compris et que vous ne pouvez pas communiquer à leur sujet avec confiance. Cela inclut également de contacter votre superviseur si vous avez des questions.
- Expliquer les choses aux participants dans « vos propres mots » sans changer le sens de ce qui est décrit dans le plan de la session.
- Rédiger vos propres notes dans le plan de la session pour faciliter la conduite des activités d'apprentissage.
- Réfléchir après votre lecture du plan de la session et identifier les endroits de la session où vous pourriez avoir des difficultés. Définir une stratégie pour faire face à ces difficultés si elles surviennent.
- Inventer des exemples si nécessaire. Préparer des exemples qui s'ajoutent à ceux fournis dans le programme.
- Créer des exemples du devoir terminé que les participants devront remplir au cours des activités d'apprentissage – feuilles de travail, listes de brainstorming, etc. – pour montrer aux participants à quoi pourrait ressembler un véritable devoir terminé.
- Effectuer les préparatifs décrits dans le plan de la session, tels que l'identification et l'assemblage du matériel, le dessin des affiches, etc.
- Effectuer les préparatifs de base qui ne figurent pas dans le plan de la session : trouver un endroit pour tenir la session, vous assurer que les sièges et l'éclairage sont adéquats, fournir de l'eau potable et d'autres rafraîchissements si nécessaire, etc.
- Vous entraîner !
- Arriver tôt à la session pour vous installer et être prêt à l'arrivée des participants.
- Ne pas oublier que vous n'avez pas besoin d'être un expert – n'hésitez pas à dire que vous ne savez pas quelque chose si un sujet inconnu est abordé au cours de la discussion. Essayer de le découvrir par la suite et revenir vers ce participant avec des informations.

Âge des participants

Étant donné le jeune âge des participants et les différences entre les jeunes adolescents de 12 et 13 ans et ceux plus âgés de 15 et 16 ans peuvent être importantes. Les adolescents plus jeunes (12 et 13 ans) peuvent être plus timides et avoir plus de difficultés à participer aux conversations. Les adolescents plus jeunes peuvent n'avoir que quelques années de moins, mais cela peut sembler beaucoup en termes d'expériences et de hiérarchies entre les jeunes. Vous devrez faire attention à l'âge de vos participants et réfléchir à la manière d'adapter le contenu aux deux groupes d'âge.

- Lorsque vous vous divisez en groupes, séparez-les par âge – les jeunes participants avec d'autres jeunes, etc.
- Lorsque vous leur demandez de parler à un autre membre, essayez de les faire parler à des participants d'âge similaire.
- Attendez-vous à ce que les jeunes participants aient plus de mal à partager et essayez de leur rendre la tâche plus facile. Insistez sur le fait que nous voulons entendre tous les types d'opinions, quel que soit l'âge. Tous les points de vue sont valables.
- Faites attention aux adolescents plus âgés et interdisez toute taquinerie ou intimidation au sein du groupe. Les comportements agressifs et violents au sein du groupe vont à l'encontre des principes de cette intervention.

Entrenez-vous ! Entrenez-vous ! Entrenez-vous !

« S'entraîner » signifie se tenir devant un collègue, un ami, la famille ou même un miroir, et répéter à haute voix l'animation d'une séance. Si vous n'avez vraiment pas assez de temps pour faire une répétition de toute la session, vous devriez au moins passer en revue les parties les plus compliquées de la session et les parties qui d'après vous pourraient être difficiles.

Vous vous sentirez peut-être un peu bête, mais la pratique est un élément **très** important pour animer au mieux un programme qui est nouveau pour vous. Lorsque vous vous entraînez, vous êtes en bonne compagnie – même les

acteurs et musiciens célèbres et expérimentés s'entraînent avant d'aller jouer. Après avoir animé le programme deux ou trois fois, vous commencerez à bien le connaître et vous aurez beaucoup moins besoin de vous exercer.

Suivez le programme tel qu'il est écrit

Il est **très** important que les animateurs conduisent ce programme en restant aussi près que possible de la manière dont il est rédigé. Cela ne signifie pas que vous devez répéter le programme mot pour mot, exactement comme il est écrit, mais vous devez toujours transmettre le contenu de base, les compétences, les instructions et les activités qui sont au cœur du programme.

Présentez l'introduction de la session de manière claire et brève

L'objectif de la section Introduction de chaque session est de donner aux participants une vue d'ensemble de ce qu'ils vont faire et apprendre ce jour-là. Dans cette optique, soyez très bref et précis lorsque vous animez l'introduction d'une session. Trop souvent, les animateurs font l'erreur de penser que les participants doivent avoir une compréhension complète du sujet en entendant l'introduction – c'est à cela que sert le reste de la session, en particulier les activités d'apprentissage interactives ! Conformément aux principes de l'apprentissage des adultes, nous voulons que les participants sachent de quoi traite le sujet. Mais l'introduction n'est là que pour leur donner un cadre de référence de base. Ne vous inquiétez pas si les participants ne comprennent pas tout de façon immédiate – laissez cet apprentissage pour le reste de la session !

Donnez des instructions claires pour l'activité

Rien ne fait plus de tort à l'animation d'une session que le fait que l'animateur confonde les participants sur la manière de mener une activité d'apprentissage en donnant de mauvaises instructions ! L'une des caractéristiques de ce programme est qu'il comporte de nombreuses activités interactives qui le rendent amusant et intéressant pour les participants. Cependant, les participants seront confus et frustrés s'ils ne comprennent pas comment faire l'activité.

Donnez des instructions claires pour les activités :

- Assurez-vous que les instructions sont claires pour vous. Pendant votre exercice d'animation, parlez de chaque étape, puis lancez l'activité en suivant vos propres instructions comme si vous étiez un participant. Si les choses se présentent mal, vous saurez que vous n'avez pas été clair.
- Fournissez un support visuel. Affichez les instructions sur un tableau de papier ou dans un document imprimé.
- Décomposez-les. Les instructions d'activité du programme sont rédigées de manière à être courtes et claires, mais votre groupe peut avoir besoin de décomposer les étapes en étapes encore plus petites.
- Soyez concis. Essayez de donner chaque instruction de la manière la plus brève possible. Parfois, les animateurs essaient de trop expliquer les étapes et finissent par embrouiller les participants alors qu'ils essaient de les aider à comprendre.
- Montrez aux participants des exemples de résultats d'activités – des feuilles de travail remplies, des exemples de listes de brainstorming, etc. – que vous avez préparés à l'avance. Cela aide les participants à voir approximativement à quoi ressemblera leur travail fini et peut leur épargner beaucoup d'explications.
- Demandez aux participants s'ils ont des questions sur la façon de terminer l'activité avant de la commencer. Reconnaissez que parfois la meilleure façon de comprendre quelque chose est de l'essayer. Aussi, soyez prêt à mettre de côté les questions des participants et à les rassurer simplement en leur disant que ce sera clair une fois qu'ils s'y mettront.
- Rassurez-les que vous serez facilement disponible pour les aider pendant l'activité s'ils sont toujours confus sur la façon de faire quelque chose.

Utilisez des stratégies pour inciter les participants

Les recherches montrent que les participants apprennent mieux lorsqu'ils se sentent motivés. La motivation vient quand les participants se sentent engagés - c'est-à-dire que ce qu'ils font est intéressant, amusant et important (surtout pour eux). Ces activités de programme sont conçues pour être intéressantes et interactives, mais elles peuvent ne pas motiver les participants si vous, l'animateur, n'utilisez pas vos compétences pour maintenir l'engagement des participants.

Surveillez le niveau général d'engagement du groupe. Si vous constatez que l'engagement est faible, essayez de changer le format des activités (PAS les buts, mais les objectifs ou le contenu !) Vous trouverez ci-dessous quelques stratégies que vous pouvez essayer.

- Utilisez la ronde préliminaire. Dans un format de ronde préliminaire, l'animateur fait le tour de la salle/cercle en donnant à chacun la possibilité de participer à la discussion.
- Divisez-vous en petits groupes. Diviser les participants en petits groupes peut également permettre à un plus grand nombre de participants de prendre la parole ou de partager.
- Utilisez l'activité physique. Rendez les discussions plus actives physiquement. Par exemple, vous pouvez apporter un ballon à la séance. La personne qui tient le ballon peut parler. Pour qu'un autre participant puisse partager, l'orateur précédent doit lui lancer le ballon.
- Faites passer un bâton de parole. Lorsque vous surveillez le groupe, voyez si les mêmes personnes parlent fréquemment ou le plus longtemps possible. Si les mêmes personnes parlent tout le temps, les autres participants peuvent se désengager. Encouragez les autres à parler en utilisant un « bâton de parole » – un objet qui donne le droit de parler au participant qui le détient.
- Distribuez des haricots parlants. Vous pouvez aussi donner à chaque participant trois grains de maïs ou trois haricots (ou quelque chose de similaire). Chaque fois que l'un d'entre eux parle pendant la discussion de groupe, il doit vous rendre un haricot. Lorsque quelqu'un a épuisé ses haricots, ils ne peut plus prendre la parole.
- Utilisez des sondages à la paille. Lorsqu'il y a des questions de type « oui/non » ou des questions d'opinion, envisagez de faire un rapide sondage d'opinion à la paille pour que tout le monde participe à la réponse à la question. Vous pouvez demander aux participants de lever la main, de se lever/s'asseoir, de taper du pied, etc. pour voter.
- Donnez d'abord un peu de temps pour réfléchir. Certains participants ne sont tout simplement pas doués pour parler « de façon spontanée ». Essayez de donner aux participants le temps d'écrire les réponses avant de discuter ou de partager, ou demandez aux participants de faire un brainstorming en petits groupes ou de se tourner vers un voisin pendant une minute pour discuter de la question posée.
- Maintenez votre présence scénique. Faites attention à votre « présence scénique ». Faites-vous preuve d'enthousiasme ? Êtes-vous chaleureux et amical envers les participants ? Ces caractéristiques, ainsi qu'un peu d'humour (approprié), peuvent conduire à un engagement plus important des participants, en particulier lors des premières sessions du programme, lorsqu'ils commencent tout juste à vous connaître et qu'un ton est établi.
- Des friandises. Si possible, apportez des petits bonbons à partager ou à utiliser comme « récompense » pour la participation.

Faire face aux commentaires difficiles

Les participants peuvent à l'occasion aller à l'encontre du sens de déroulement du programme d'études, ou simplement exprimer des convictions inéquitables qu'ils ont. L'animateur doit éviter si possible de contester directement ces commentaires, car votre objectif est d'avoir une discussion animée où les participants partagent honnêtement leurs points de vue. Cependant, vous ne devez pas non plus laisser passer les commentaires inéquitables ou les renforcer dans le groupe.

- Demandez aux autres membres/participants ce qu'ils pensent de la même affirmation. Vous pouvez reformuler la déclaration. C'est une façon d'engager les participants et, espérons-le, de montrer qu'il existe des points de vue opposés au sein de ces derniers.
- Si personne ne se sent à l'aise, demandez-leur ce que pourrait dire une personne qui pense le contraire de ce qui a été dit.
- Si personne n'est encore prêt à parler, alors, de manière objective et calme, exposez le cas contraire et les raisons pour lesquelles quelqu'un le croirait et poursuivez l'activité. Vous devez vous assurer que vous appréciez le commentaire (même s'il est inéquitable) car il faut que le groupe continue à partager ses réflexions. S'il s'agit de quelque chose de clair, vous pouvez utiliser des statistiques si elles sont disponibles. Par exemple, si quelqu'un dit que la violence domestique n'existe pas, vous pouvez utiliser des statistiques disant par exemple que globalement 1/3 des femmes ont été victimes de violence liée au genre.

- Dans des cas spécifiques, par exemple, si un participant dit quelque chose pour soutenir la violence, vous devez alors dire très clairement que la violence n'est jamais acceptable, et qu'elle est en fait contraire à la loi. La responsabilité de la violence incombe entièrement à la personne qui l'exerce. Cela s'applique à tout commentaire discriminatoire ou préjudiciable.
- Surtout, vous devez veiller à ne pas rire avec des blagues injustes ou à ne pas donner l'impression de soutenir des déclarations qui sont inévitables. Les participants vous regarderont tout le temps.

L'écoute active

L'écoute active est une compétence de base pour faciliter les discussions de groupe. Cela implique d'aider les gens à sentir qu'ils sont compris et entendus. L'écoute active aide les gens à partager plus ouvertement leurs expériences, leurs pensées et leurs sentiments. C'est une façon de montrer aux participants que leurs propres idées sont précieuses et importantes lorsqu'il s'agit de résoudre leurs problèmes.

L'écoute active implique :

- Utiliser le langage corporel pour montrer son intérêt et sa compréhension. Dans la plupart des cultures, il s'agira notamment de hocher la tête et de tourner le corps pour faire face à la personne qui parle.
- Faire preuve d'intérêt et de compréhension afin de refléter ce qui est dit. Il peut s'agir de regarder directement la personne qui parle. Dans certaines communautés, ce contact visuel direct peut ne pas être approprié tant que les personnes qui parlent et écoutent n'ont pas établi une certaine confiance.
- Ecouter non seulement ce qui est dit, mais aussi la façon dont il est dit, en prêtant attention au langage corporel de l'orateur.
- Poser des questions à la personne qui parle, afin de montrer que vous voulez comprendre.
- Résumer les discussions pour vérifier que ce qui a été dit a été compris. Demander un retour d'information.
- Ne pas porter de jugement. Ne pas oublier que les informations doivent être fournies de manière non autoritaire, non critique et neutre. Vous ne devriez jamais imposer vos sentiments aux participants.

Remerciements

Ce manuel a été rédigé par Suniti Neogy, conseillère technique en matière de genre pour CARE USA. Les sessions s'inspirent du travail de CARE et du personnel associé dans le cadre de l'initiative « Tipping Point » (Point de basculement) au Népal et au Bangladesh. Le manuel s'appuie également sur des programmes d'apprentissage participatif antérieurs. Les organisations partenaires Siddhartha Samudayik Samaj (SSS), Dalit Social Development Center (DSDC), et Jaintia Shinnomul Songstha (JASHIS) ont effectué un test sur le terrain de ce programme, ce qui a permis d'affiner et de contextualiser le contenu.

Introduction

Le projet « Tipping Point » (Point de basculement) vise à favoriser un processus de changement pour prévenir le mariage des enfants au sein des communautés du Népal et du Bangladesh, en approfondissant les causes sous-jacentes du mariage des enfants, en s'attaquant aux normes sociales qui favorisent cela et en créant de nouvelles normes positives qui soutiennent l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes. Les dialogues intergroupes contenus dans ce manuel sont un complément intégral aux modules de formation/ateliers de base pour les filles, les garçons, les mères et les pères qui explorent les questions de genre, de droits, de pouvoir et de patriarcat, de communication et de leadership. En plus du pack de base de tous les groupes, des groupes d'activistes seront formés avec des filles, des garçons et des parents intéressés. Par conséquent, les dialogues ultérieurs prévoient des moments où les groupes d'activistes peuvent planifier des activités qui abordent les questions issues du dialogue. Ces dialogues sont destinés, dans le cadre de l'ensemble du programme « Tipping Point » (Point de basculement), à contribuer à renforcer le sentiment d'autonomie des adolescentes, à améliorer les relations entre les membres de la famille et à modifier les normes sociales qui perpétuent le mariage des enfants, le mariage précoce et le mariage forcé.

Comment utiliser ce manuel

Ce manuel est destiné à être utilisé en parallèle avec le reste du programme « Tipping Point » (Point de basculement), qui encourage la réflexion sur des questions sensibles avant les dialogues, créant ainsi un espace sûr pour une communication ouverte. Des animateurs bien formés doivent être présents pendant le dialogue, et les animateurs doivent veiller à ce que tous les participants aient la possibilité de participer.

On peut demander aux filles militantes des groupes de diriger la planification de la campagne lors des sessions ultérieures, avec le soutien des garçons, des parents militants et des animateurs.

Dialogue intergroupe 1

Dessiner notre monde

[Source : Cette session a été adaptée d'une activité développée pour la phase 1 du projet Tipping Point (Point de basculement), basée sur un outil AAP/ERP couramment utilisé dans le secteur].

OBJECTIF: LES PARTICIPANTS PRENDRONT CONSCIENCE DE LEUR COMMUNAUTÉ ET DES DIFFÉRENTES RESSOURCES QUI S'Y TROUVENT. ILS DRESSERONT ÉGALEMENT UNE CARTE DES ENDROITS DANGEREUX POUR LES FILLES ET DISCUTERONT DES MESURES DANS LESQUELLES LES COMMUNAUTÉS POURRAIENT ÊTRE PLUS SÛRES.

Temps requis : 90 minutes

Préparation : Familiarisez-vous avec l'activité de la session, examinez les mesures de sécurité à envisager pour les adolescents qui se promènent dans la communauté (comme le moment de l'activité, certains endroits à éviter, etc.), et rassemblez le matériel nécessaire

Participants : Adolescents, filles et garçons.

Calendrier des activités :

Étapes	Méthode	Matériel nécessaire	Durée en minutes
1. Connaître notre communauté	Promenade à pied	aucun	30 pour la promenade et l'observation
2. Dessiner notre monde et identifier les espaces sûrs	Dessiner la carte de la communauté	Papier graphique, stylos et marqueurs, et matériaux locaux au choix de l'adolescent	30
3. Actions : d'autres adolescents pour partager les enseignements	discussion	Notes de réflexion et questions de discussion	30

Instructions:

Note à l'animateur: La présente session se déroulera en deux parties. Dans la première partie, les garçons et les filles feront une promenade dans la communauté, et dans la deuxième partie, ils retourneront dans les salles de classe et dessineront ce qu'ils auront vu sur des feuilles de papier.

PREMIÈRE PARTIE : UNE PROMENADE DANS LA COMMUNAUTÉ(30 MINUTES)

Étape 1 : 5 minutes

- Demandez aux filles et aux garçons de former des groupes de 5-6 adolescents de même sexe et allez vous promener dans la communauté.

Étape 2 : 5 minutes

- Expliquez au groupe qu'ils vont se promener dans la communauté en observant les ressources dont ils disposent dans la communauté. Chaque groupe suivra un itinéraire différent à travers le village, alors discutez brièvement de l'itinéraire que suivra chaque groupe.
- Demandez-leur de noter les ressources physiques telles que les maisons, les puits, les pompes à eau, les mosquées, les écoles, la salle communautaire, les magasins, le dispensaire, etc.
- Quelles sont les activités auxquelles ils voient les gens s'adonner ? Notez les hommes, les femmes, les filles et les garçons : jeunes et vieux, et handicapés physiques. Notez également les personnes transgenres.
- Veuillez également noter la diversité du bétail, des animaux domestiques, etc.
- Quels groupes communautaires vivent dans quelles parties du village ?
- Demandez-leur de travailler en équipe pour noter les différentes ressources et observations de la communauté. Ils disposeront de 30 minutes pour faire leur promenade et devraient tous être de retour dans ce laps de temps.

Étape 3 : La promenade dans la communauté (20 minutes)

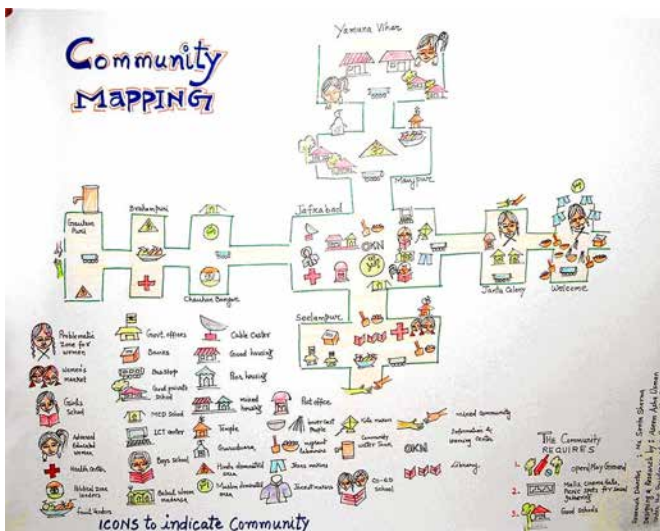
- *Donnez aux adolescents le temps de réaliser l'activité telle qu'elle est décrite.*

DEUXIÈME PARTIE : DESSINER NOTRE MONDE(30 MINUTES)

Étape 1 : 20 minutes

Les garçons et les filles sont revenus de leur promenade. Rappelez-leur qu'ils doivent faire un dessin à partir de ce qu'ils ont vu. Ils doivent essayer d'intégrer le plus grand nombre possible de leurs observations dans leur dessin. Ils disposeront de 20 minutes pour faire leur dessin. Tous les dessins seront ensuite affichés sur les murs du centre de loisirs.

Image 1 : Exemple de carte d'une communauté



- Dites aux filles et aux garçons qu'à leur retour, ils dessineront ce qu'ils ont vu sur le papier.
- Donnez des instructions aux groupes pour qu'ils dressent une carte de leur communauté. Demandez aux groupes de décider comment ils souhaitent faire le dessin. Demandez à tous les groupes de faire une carte de leur propre région. Ils peuvent commencer par marquer les principales routes et localités, ou les installations de la communauté. Ensuite, ils peuvent indiquer les éléments suivants sur leur carte :
 - les points de repère connus tels que l'école, l'hôpital, le bureau de poste, la banque, le poste de police, etc.
 - les petites routes, les forêts, les collines, les prairies, les rivières et les ruisseaux, les points d'eau, les étangs, les puits tubulaires, les hôtels, les carrefours, les marchés, les lieux de culte, les parcs, les routes et les chemins principaux, etc.

- Ensuite, demandez-leur de joindre les cartes routières des 4 groupes pour former le village complet. Ils peuvent ajouter à la carte de la communauté des points de repère importants et ensuite montrer les différentes ressources. La carte peut indiquer des lieux tels que l'école, le poste de santé de la cour de récréation, etc.
- Ensuite, demandez aux garçons et aux filles de dresser la carte de leurs propres maisons.
- Marquez également les maisons des autres adolescents qui ne font pas partie du groupe.
- Le dessin peut aussi se limiter aux images de ce qu'ils ont vu, comme des hommes, des femmes, des animaux, des biens mobiliers et immobiliers

Étape 4 : 40 minutes

L'animateur regardera les photos et engagera une discussion avec le groupe.

- Ont-ils déjà fait une telle promenade auparavant ? Comment se sont-ils sentis lorsqu'ils ont fait cette promenade ? Discutez des sentiments exprimés par les filles et les garçons.
- Ont-ils constaté des tendances lors de l'observation ?
- Quelle est la chose, l'activité, l'animal ou la personne la plus importante que vous ayez vue au cours de votre promenade ? Pourquoi avez-vous pensé que c'était important ? Chaque groupe répond par une chose.
- Discutez du rôle joué par les différentes ressources mobilières et immobilières dans la communauté et de la façon dont elles enrichissent la communauté.
- Demandez aux garçons s'il y a des endroits où ils ne s'y sentent pas en sécurité ? Demandez-leur de les cartographier. Demandez-leur pourquoi ils pensent que ces endroits ne sont pas sûrs ?
- Demandez aux filles s'il y a des endroits dangereux pour elles. Demandez-leur de les cartographier, demandez-leur pourquoi elles ne s'y sentent pas en sécurité.
- Concluez la discussion sur la façon dont les personnes de différentes castes et religions, les animaux, les activités, les lieux et les ressources enrichissent la communauté. Discutez également des raisons pour lesquelles ces lieux ne sont pas sûrs pour les filles et de ce qui peut être fait pour rendre les espaces dans les villages sûrs pour tout le monde.

Demandez également comment les membres de ce groupe peuvent se soutenir les uns les autres.

Écoutez leur réponse. Demandez aux garçons et aux filles de déterminer qui vit dans le même voisinage et d'assumer la responsabilité de se soutenir mutuellement, surtout lorsqu'une personne de leur région ne peut pas assister à une séance. Dans ce cas, ils peuvent partager leurs apprentissages et mettre ceux qui ont été absents à jour.

Les garçons et les filles peuvent également décider qui d'autre (membres n'appartenant pas au groupe) peut prendre la responsabilité (2 ou 3) de partager les informations et les enseignements des sessions régulières avec les garçons et les filles qui ne se rapprochent pas du groupe. Sur une autre feuille, inscrivez tous les noms des membres du groupe dans chacune des 4 sections, puis inscrivez les noms de deux autres adolescents (membres n'appartenant pas au groupe) à côté d'eux

Conclusion

Demandez au groupe si l'activité d'aujourd'hui les a rendus curieux d'en savoir plus sur la communauté dans laquelle nous vivons ? Demandez-leur de faire un plan pour visiter un endroit de la communauté où ils ne sont jamais allés avec un ami qui connaît bien l'endroit. Par exemple, prévoyez une visite au marché, à la ferme, à la salle communautaire, au bureau de poste, etc. N'oubliez pas qu'ils doivent emmener un ami ou un membre de la famille – frère, sœur, etc. – pour la visite et se rendre sur place pendant la journée. Ils peuvent également former un groupe et se rendre sur la place publique avec un mentor/ou quelques parents, surtout si le lieu est en dehors du village ; le bureau de poste par exemple. Ils peuvent noter ce qu'ils ont vu, exploré et partagé avec le reste des membres de l'équipe plus tard. Ils ne doivent pas choisir un endroit qui pourrait être dangereux ou une activité qui pourrait être risquée.

Dialogue intergroupe 2

Aspirations et rêves sur les aspirations et les rêves des adolescents

OBJECTIF: LES MÈRES, LES PÈRES, LES ADOLESCENTES ET LES ADOLESCENTS DES GROUPES D'INTERVENTION DIRECTE POURRONT CONNAÎTRE LEURS GOÛTS, LEURS HABITUDES ET LEURS INTÉRÊTS, LEURS RÊVES ET LEURS ASPIRATIONS. LES ADOLESCENTS POURRONT PARTAGER LEURS RÊVES AVEC LES PARENTS DANS UN FORUM ET DISCUTER DES MOYENS DE RÉALISER LEURS RÊVES ET LEURS ASPIRATIONS; ILS POURRONT CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE ET DES NORMES POSITIVES QUI FAVORISENT DES DIALOGUES OUVERTS AU SEIN DE LA FAMILLE ET DE LA COMMUNAUTÉ.

Temps requis : 100 minutes

Préparation : Révisez le contenu de la session. Avant le début de la session de dialogue intergénérationnel, il est bon de sélectionner des volontaires qui sont prêts à répondre aux questions de leurs parents.

Dans un espace ouvert, les adolescents doivent organiser quatre coins. Dans chaque coin, il y aura un groupe de participants directs, filles, garçons, mères et pères.

Participants : Adoléscentes, adolescents, mères, pères

Calendrier des activités

Étapes	Méthode	Matériel nécessaire	Durée en minutes
4. À quel point nous nous connaissons	Quiz	Questions pour le quiz	30
5. Réflexion	Réflexion avec les yeux fermés et discussion	Notes de réflexion et questions de discussion	30
6. Partager les rêves	Œuvres d'art/affiches/ Discussion participative	Questions de discussion	40

Instructions:

PREMIÈRE PARTIE : À QUEL POINT NOUS CONNAISSONS-NOUS (30 MINUTES)

- Demandez aux groupes de se rencontrer et de se préparer à un quiz. Dites-leur qu'après qu'une question ait été posée à un participant d'un groupe, sa réponse sera comparée à celle des autres groupes de participants. Sur un tableau, notez le score du groupe des filles, du groupe des garçons, des pères et des mères. Lorsqu'un groupe de participants répond correctement à une question, il obtient une note de 10.
- Demandez un volontaire du groupe des filles avant de poser la question. Dès qu'une fille volontaire se lève, demandez-lui d'identifier sa mère et son père et demandez-leur de se lever également.
- Choisissez ensuite une question parmi celles ci-dessous qui sera posée à la jeune fille et à ses parents. La fille écrit sa réponse sur un morceau de papier. Si elle ne peut pas écrire, qu'elle murmure la réponse à l'oreille de l'animateur. Ensuite, on demandera aux parents leur réponse. Les réponses seront dites à haute voix par un volontaire et seront mises en correspondance avec ce que les adolescentes ont déclaré. Le groupe des mères/ des pères qui donne la bonne réponse obtient 10 points. Si les deux ont donné la bonne réponse, les deux groupes marquent chacun 10 points.
- La prochaine question sera posée à un adolescent qui demande à ses parents de se tenir à ses côtés. Là encore, une question sera posée à partir de la liste ci-dessous. Comparez la réponse avec celle des parents, et celui qui répond correctement obtient un score de 10.

- L'animateur observera la dose d'énergie présente dans l'espace, continuera avec d'autres questions avant de passer à l'étape suivante si nécessaire. Si le groupe est particulièrement grand, demandez à quelques participants seulement de jouer et aux autres d'observer.
- Après le quiz, partagez le score et dites que nous pourrions faire un quiz similaire lors de la prochaine session et que nous nous attendons à ce que tous les scores augmentent. Demandez ce qui aidera à augmenter les scores. Si certains groupes de participants semblent hésiter à prendre la parole, demandez aux mères, aux pères, aux filles et aux garçons de répondre chacun selon leur groupe au lieu de demander à l'ensemble du groupe de répondre en une seule fois.
- Les participants peuvent dire que plus de dialogue et de partage à la maison feraient augmenter les scores.
- Si la notation est difficile et prend du temps, il suffit de passer aux applaudissements lorsque les réponses correspondent. Veuillez noter qu'il ne s'agit pas d'une compétition, mais plutôt d'un moyen de commencer à communiquer sur le partage d'informations, de pensées, de craintes, de préoccupations, de plaisir et de votre vie avec les membres de votre famille.

Questions du quiz

Choisissez 5 questions ou plus dans la liste ci-dessous :

Questions pour les parents : Les mêmes questions seront posées aux enfants pour confirmer.

1. Qu'est-ce qui met vraiment votre enfant en colère ?
2. Qui est le meilleur ami de votre enfant ?
3. Quelle est la couleur préférée de votre enfant ? Quel est l'animal préféré de votre enfant ? Quelle est la nourriture préférée de votre enfant ?
4. Quel est l'endroit que votre enfant préfère visiter ?
5. Qu'est-ce qui le gêne le plus ?
6. Quelle est sa plus grande peur ?
7. Qu'est-ce qui pose le plus de problèmes à votre enfant à l'école ?
8. Quelle est sa matière scolaire préférée ? Celle qu'il déteste le plus ?
9. Quelle est la principale plainte de votre enfant à propos de la famille ?
10. En quoi votre enfant veut-il vous ressembler ?
11. En quoi votre enfant veut-il être différent de vous ?
12. Quand votre enfant a-t-il été en colère pour la dernière fois ?
13. Quelle est la chanson préférée de votre enfant ? Quel est le jeu préféré de votre enfant ? Quels sont les vêtements préférés de votre enfant ? Quel est le numéro préféré de votre enfant ?
14. Si vous pouviez acheter à votre enfant n'importe quoi dans le monde, quel serait son premier choix ?
15. Quelle est la réalisation dont votre enfant est le plus fier ?
16. Quelle a été la plus grande déception dans la vie de votre enfant ?
17. Quel est le livre préféré de votre enfant ?
18. Quelle est la tâche qu'il/elle déteste le plus ? Quelle est la tâche qu'il/elle aime le plus ?
19. Quel est le cadeau que votre enfant apprécie le plus ?
20. Qui a le plus influencé la vie de votre enfant (en dehors de la famille) ?
21. Quel est l'enseignant favori de votre enfant ? Pourquoi ?
22. Qu'est-ce qui rend votre enfant triste ?
23. Quelle est la blague ou l'énigme préférée de votre enfant ?
24. Quelles sont les carrières que votre enfant souhaite approfondir ?
25. Quel est le film préféré de votre enfant ? Quel est le sport préféré de votre enfant ? Quel est le cirque préféré de votre enfant ?
26. Qu'est-ce que votre enfant ne croit pas qu'il puisse faire ?
27. Quel est le rêve de votre enfant ?
28. Qu'est-ce que votre enfant aime dans le fait d'être une fille ou un garçon ?
29. Qu'est-ce que votre enfant n'aime pas dans le fait d'être une fille ou un garçon ?

Questions pour les adolescents : Les mêmes questions seront posées aux parents pour confirmer. Score pour les adolescents uniquement. Lorsqu'ils répondent correctement, ils obtiennent un point.

1. Que te dit toujours votre mère/père ?
2. Qu'est-ce qui rend votre mère/père heureux ?
3. Comment votre mère/père vous fait-elle/il rire ?
4. Quelles sont les choses que votre père/mère aime faire le plus ?
5. Si votre mère/père devient célèbre, à quoi cela servira-t-il ?
6. En quoi votre mère/père est-il/elle vraiment efficace ?
7. Quel est le travail de votre mère/père ?
8. Qu'est-ce qui vous rend fier de votre mère/père ?
9. Quel est le plat préféré de votre mère/père ?
10. Qu'y a-t-il de similaire entre votre mère/père et vous ?
11. Qu'est-ce qu'il y a de différent entre votre mère/père et vous ?
12. Qu'est-ce que votre mère préfère chez votre père ?
13. Qu'est-ce que votre père préfère chez ta mère ?
14. À quel jeu jouait votre mère quand elle était enfant ?
15. À quel jeu jouait votre père quand il était enfant ?
16. Qu'aimait votre mère/votre père chez vous ?
17. Qu'aimez-vous chez votre mère ?
18. Qu'aimez-vous chez votre père ?
19. Quel âge avait vos parents lorsqu'ils vous ont eu ?
20. Quelles sont les aspirations de votre mère/père à votre égard ?

DEUXIÈME PARTIE : RÉFLEXION (30 MINUTES)

Demandez à tous les participants de fermer les yeux :

- Faisons un tour dans le passé... le passé des parents : Chaque parent s'imagine en tant qu'adolescent, et les adolescents s'imaginent aussi dans la peau de leurs parents adolescents, en ayant les yeux fermés.
- Pensez à l'époque où vous/vos parents aviez entre 13 et 15 ans. Comment était votre/leur vie ? Que faisiez-vous ? Qui était avec vous ? Vos parents, vos amis, vos frères et sœurs, votre professeur, n'importe qui d'autre.
- Que faisiez-vous à la maison ? Que faisiez-vous en dehors de la maison, à l'école, au village.... Qu'aimiez-vous faire ? Avez-vous discuté de ce que vous aimiez faire avec quelqu'un, si oui, avec qui ?
- Quels étaient vos rêves pour l'avenir ? Avez-vous parlé de vos rêves à quelqu'un ? Quelqu'un a-t-il écouté vos rêves ? Quelqu'un a-t-il soutenu vos rêves ? Y avait-il une différence entre le soutien apporté à vos rêves et celui apporté aux rêves de vos frères, pourquoi était-ce ainsi ?

TROISIÈME PARTIE : PARTAGER SES RÊVES (40 MINUTES)

- Demandez aux participants d'ouvrir les yeux, demandez-leur ce qu'ils ont ressenti en réfléchissant. Demandez si quelqu'un veut partager ce qu'il a vu et ressenti.
- Demandez à quelques-uns des parents de partager leurs propres réflexions – laissez au moins deux mères et deux pères prendre la parole.
- Demandez aux adolescents s'ils étaient conscients des rêves et des aspirations de leurs parents depuis l'adolescence. Comment en ont-ils pris connaissance ?
- Demandez-leur si certains d'entre eux ont des rêves similaires à ceux de leurs parents ? Demandez-leur de partager le lien qu'ils ont ressenti lorsqu'ils ont entendu parler des rêves de leurs parents ?

Les animateurs doivent faire un résumé : « Certains d'entre nous, dans le passé, ont pu partager leurs rêves avec d'autres ; certains d'entre nous n'avaient pas l'impression d'avoir quelqu'un avec qui partager. Certains d'entre nous ont pu réaliser leur rêve avec l'aide des autres ; d'autres non. Dans la plupart des cas, nous n'avons pas pu réaliser ces rêves à cause de la pauvreté, mais aussi parce que nous étions des filles (ou des dalits, etc.) et que certaines barrières sociales nous empêchaient de réaliser nos rêves. C'est un peu triste. Regardons maintenant les adolescents. Que pouvons-nous faire en tant que parents pour soutenir les rêves des adolescents ».

- Demandez aux adolescents de faire équipe avec leurs parents et de discuter du rêve qu'ils ont pour eux-mêmes. Si le temps le permet, donnez-leur des magazines et du papier, et 20 minutes pour réaliser ensemble une affiche du rêve des adolescents. Si vous ne trouvez pas dans les magazines une image qui correspond à votre rêve, dessinez ou même écrivez à ce sujet et parlez à vos parents de ce que vous ressentez par rapport à ce rêve particulier. Placez toutes les affiches sur un mur/ou sur le sol. Demandez aux parents et aux adolescents de regarder toutes les affiches.
- S'il reste peu de temps, demandez-leur simplement de discuter de leurs rêves et s'ils ont déjà discuté de ces rêves entre eux.

Demandez à quelques volontaires d'expliquer leur affiche ou de parler du rêve dont ils ont discuté. Demandez aux parents et aux adolescents de se réunir à nouveau en petit groupe familial.

- Demandez-leur de discuter de ce qu'ils peuvent faire collectivement et individuellement pour que les adolescents réalisent leurs rêves et leurs aspirations.
- Ce qui pourrait être fait au jour le jour et ce qui peut être fait à long terme.
- Quelles ressources seront nécessaires, disposent-ils de ces ressources ? Les ressources sont-elles disponibles de la même manière pour les filles et les garçons, en particulier lorsqu'il y a une contrainte ?
- Quelles sont les possibilités qui seront exploitées, connaissent-ils ces possibilités, qui peut les aider en leur fournissant des informations ?
- Qui veillera à ce que les actions se déroulent conformément à leurs plans ? Qui/qu'est ce qui encouragera les adolescents à se concentrer et à poursuivre leurs rêves ?
- Demandez à quelques-uns d'entre eux de partager leurs plans

Conclusion

Concluez en mettant en évidence un plan pour aider une adolescente à réaliser ses rêves. Insistez sur le fait qu'il est bon de rêver, qu'il est nécessaire de partager ses rêves avec ses proches. Il serait utile d'en faire l'aspiration de chacun.

Il est nécessaire de surveiller la façon dont nous nous rapprochons de nos rêves et de supprimer les obstacles au fur et à mesure qu'ils se présentent.

C'est mieux de rêver ensemble... d'être confiant, encouragé, heureux et d'être le soutien d'autres personnes qui souhaitent suivre un chemin similaire. Le rêve d'une fille est d'abord le sien, puis ses parents la rejoignent. Si nous pouvons parler ensemble de nos rêves, mais aussi de nos peurs et de nos obstacles, alors nous pouvons nous aider mutuellement. Nous pouvons ressentir une certaine honte ou timidité en parlant, mais c'est normal – un rêve est une chose vulnérable. La peur peut peut-être nous rendre vulnérables. Si nous pouvons respecter le rêve de l'autre, alors nous pouvons le partager et nous aider mutuellement à y parvenir.

Dialogue intergroupe 3

Division du travail

[Source : La troisième partie de ce manuel est adaptée de : World Vision et A More Equal Future de Promundo : A MenCare Manual to Engage Fathers to Prevent Child Marriage in India, Session 5]

OBJECTIF: LES PARTICIPANTS FILLES, GARÇONS, MÈRES ET PÈRES, APPRENDRONT À CONNAÎTRE LES ROUTINES QUOTIDIENNES DES UNS ET DES AUTRES ; LES PARTICIPANTS DISCUTERONT DES RAISONS LIÉES AUX RESTRICTIONS IMPOSÉES AUX FILLES ET DES CONSÉQUENCES ; LES PARTICIPANTS PARTAGERONT LA MANIÈRE DONT ILS PEUVENT SE SOUTENIR MUTUELLEMENT DANS LEUR DÉVELOPPEMENT

Temps requis : 2 heures

Préparation : Réviser le contenu de la session. Regroupez les activités quotidiennes que les participants ont effectuées lors de la session précédente.

Téléchargez et préparez la vidéo (<http://www.youtube.com/watch?v=u0U5MLBjCy8>). Cette vidéo a été produite par CARE International au Sri Lanka.

Participants : Adolescentes, adolescents, mères, pères

Calendrier des activités

Étapes	Méthode	Matériel nécessaire	Durée en minutes
1. Observer le travail et la routine des autres	Promenade dans les galeries	■ Diagrammes quotidiens de routine des hommes, des femmes, des filles et des garçons, réalisés dans leurs groupes respectifs	10
2. Les tâches ménagères et nos responsabilités	Travail de groupe et présentation	■ Court-métrage http://www.youtube.com/watch?v=u0U5MLBjCy8	20
3. Dialogue père-fille Mère et garçons en tant qu'observateurs	Fishbowl	Questions fishbowl	50
4. Conclusion et mesures à prendre	Activité de groupe	Questions de discussion	40

PREMIÈRE PARTIE : OBSERVER LE TRAVAIL ET LA ROUTINE DES AUTRES (10 MINUTES)

Demandez aux participants d'afficher le travail de groupe quotidien de routine qu'ils ont effectué précédemment en tant qu'exercice de groupe dans l'activité quotidienne des manuels de base des participants. Demandez à une personne de chaque groupe de rester à son tableau d'affichage pendant que les autres font un tour des présentations de la routine quotidienne qu'ils ont faites dans leur travail de groupe.

Demandez si les tableaux présentent des similitudes dans la représentation, par exemple ce que les filles ont fait pour les garçons et ce que les garçons ont fait pour les garçons. De même, ce que les filles ont fait pour les filles et ce que les garçons ont fait pour les filles.

De même, posez les mêmes questions aux mères et aux pères sur ce qu'ils ont vu dans la routine quotidienne des garçons, des filles et des mères, des pères, demandez-leur leurs réflexions.

DEUXIÈME PARTIE : LES TÂCHES MÉNAGÈRES ET NOS RESPONSABILITÉS (20 MINUTES)

- Montrez un dessin animé du Sri Lanka, Donner un coup de main : <http://www.youtube.com/watch?v=u0U5MLBjCy8>. Traduire les sous-titres pour les participants afin qu'ils comprennent la narration. La vidéo a été produite par CARE Sri Lanka, aujourd'hui connu sous le nom de Chrysalide.
- Demandez-leur ce qu'ils ont vu dans la courte vidéo. Faites une liste des observations : Étudiez ce que le père a fait, ce qu'il pourrait faire d'autre. (Lorsque l'enfant s'était mis à pleurer, le père pouvait aussi aller s'occuper de la fille. Le père buvait du thé alors qu'il se faisait déjà tard, qu'est-ce qui pouvait encore faciliter la vie et les travaux ménagers ? Qu'y avait-il de spécial dans la conversation entre le père et le fils ? Pensez-vous que le père et la mère partageaient aussi les tâches ménagères plus tôt ? Pourquoi ? (peut-être que c'était la première fois que le père le faisait avant son fils et qu'il a donc été surpris et a posé la question)
- Qu'y avait-il de particulier dans le travail du père ? Est-ce que cela s'est déjà produit chez vous ? . Cette activité se déroulait à la maison. La communauté ne peut donc pas voir cela. Cependant, si cela se produit dans chaque foyer, cela deviendra une norme communautaire de partage et d'attention. Nous avons besoin d'un espace de communication, et les parents peuvent aider les enfants à comprendre la valeur de l'égalité et du partage. Sur la base de la vidéo, demandez aux pères comment ils peuvent montrer à leurs enfants le sens de l'égalité et de l'attention. Notez les réponses sur un tableau. Cette liste peut être utilisée pour des activités publiques, car elle peut servir d'engagement de la part des pères.
- Dites aux participants : Imaginez votre famille dans 5 ans. Quels sont vos espoirs et vos rêves pour l'avenir ?

TROISIÈME PARTIE : DIALOGUE PÈRE-FILLE (LA MÈRE ET LES GARÇONS EN TANT QU'OBSERVATEURS) (50 MINUTES)

Nous avons vu une mère travailler, ainsi qu'une conversation père-fils. Nous allons maintenant avoir une conversation père-fille.

- Expliquez au groupe qu'ils vont maintenant faire une activité appelée « Fishbowl père-fille ».
- Divisez les pères et les filles en groupes séparés.
- Demandez aux mères et aux fils d'observer et de voir les discussions en cours afin de pouvoir poser des questions et faire des réflexions plus tard.
- Demandez aux filles de s'asseoir en cercle au milieu de la pièce. Demandez aux pères de former un cercle extérieur autour des filles et de s'asseoir face à elles.
- Le travail des pères consiste à garder le silence et à écouter les réponses des filles aux questions ci-dessous.
- Une fois que les filles ont fini de discuter des questions (ci-dessous) pendant 10 à 12 minutes, mettez fin à la discussion. Ensuite, demandez aux pères et aux filles d'échanger leurs places. La responsabilité des filles est de garder le silence et d'écouter les réponses de leur père aux questions ci-dessous. Passez 2 à 3 minutes sur chaque question, sauf si vous devez faire plus.

Questions pour les filles

- Qu'est-ce qui est le mieux dans le fait d'être une fille ?
- Selon vous, quel est l'aspect le plus difficile du fait d'être une fille dans cette communauté ?
- Imaginez-vous dans 5 ans. Quels sont vos espoirs et vos rêves pour l'avenir ? Que trouvez-vous difficile à comprendre à propos des garçons et des hommes ?
- Que voudriez-vous que votre père sache pour mieux comprendre les filles et leurs perspectives ?

Questions pour les pères

- Qu'est-ce qui est le mieux dans le fait d'être père ?
- Qu'est-ce qui est le plus difficile dans le fait d'être un père dans cette communauté ?
- Qu'est-ce qui vous paraît difficile à comprendre à propos des filles et des femmes ?
- Comment les pères et les fils peuvent-ils autonomiser et soutenir les filles ?
- Réfléchissez à votre expérience de jeune garçon. Quel était l'aspect le plus difficile de la vie d'un garçon ? Qu'est-ce qui vous plaisait ?
- Imaginez votre famille dans 5 ans. Quels sont vos espoirs et vos rêves pour l'avenir ?

Réfléchissez à l'activité une fois que les deux groupes ont eu l'occasion de discuter des questions lors de leur fishbowl. Posez les questions de discussion suivantes :

- Qu'avez-vous ressenti lors du fishbowl ?
- Qu'avez-vous ressenti en regardant les autres discuter des questions en dehors du fishbowl ?
- **Pères:** Avez-vous appris quelque chose de nouveau en écoutant les filles ?
- **Filles:** Avez-vous appris quelque chose de nouveau en écoutant les pères ?
- **Les mères qui étaient observatrices:** Avez-vous appris quelque chose en écoutant la conversation entre le père et la fille ?
- **Les garçons qui étaient observateurs:** Avez-vous appris quelque chose en écoutant la conversation entre le père et la fille ?

Conclusion

Divisez à nouveau les participants en groupes de pères, de mères, de garçons et de filles. Demandez-leur quelles seraient les mesures qu'ils prendraient pour eux-mêmes afin de combler le fossé de la division du travail et d'avoir une communication ouverte sur les restrictions imposées aux filles. Invitez quelques-uns à prendre la parole avant de clore la session.

Dialogue intergroupe 4

Menstruation

[Source : Les questions et explications de cette session ont été adaptées de Horizons/Population Council, et de Sakhi Saheli de Promundo : Promoting Gender Equity and Empowering Young Women Training Manual, 2008, activité 2.2 et Tarshi Basics and Beyond : course on Sexuality and Sexual and Reproductive Health and Rights]

OBJECTIFS: LES MÈRES ET LES FILLES PARTAGERONT LEUR EXPÉRIENCE EN MATIÈRE DE MENSTRUATION ET DISCUTERONT DES RAISONS LIÉES AUX RESTRICTIONS IMPOSÉES AUX FILLES ET DE LEURS CONSÉQUENCES. LES MÈRES ET LES FILLES RÉFLÉCHIRONT À CERTAINS DES MYTHES ET PRATIQUES LIÉS À LA MENSTRUATION ET PLANIFIERONT DES ACTIONS À CET ÉGARD

Temps requis : 130 minutes

Préparation : Réviser le contenu de la session. Rassembler le matériel.

Participants : Adolescentes et mères

Calendrier des activités

Étapes	Méthode	Matériel nécessaire	Durée en minutes
1. Partage d'expérience	Speed dating	Questions sur le speed dating	20
2. Restrictions et raisons	Travail de groupe et présentation	Papiers graphiques/stylos Optionnel	30
3. Mythes et idées fausses	Quiz	Questions pour le quiz	40
4. Planification de l'action personnelle et publique	Travail de groupe	Papiers graphiques et stylos	40

PREMIÈRE PARTIE : PARTAGE D'EXPÉRIENCE(20 MINUTES)

- Dites aux mères et aux filles qu'elles vont faire un exercice de speed dating. Faites deux groupes, un pour les mères et un pour les filles.
- Demandez-leur de faire deux cercles. Les filles seront dans le cercle intérieur tandis que les mères seront dans le cercle extérieur. Demandez-leur de se faire face, si le nombre de filles et de mères n'est pas égal, demandez à un animateur d'équilibrer les choses. Demandez ensuite aux mères du cercle extérieur de se déplacer de deux personnes vers la droite et de se mettre face à une fille.
- Posez une question : Demandez aux participants de partager entre eux les réponses à la question. Donnez 3 minutes pour partager votre expérience. Demandez à deux ou trois personnes du groupe de dire ce qu'elles ont partagé avec leur partenaire (rappelez-vous que vous devez le faire uniquement avec le consentement de la partenaire si c'est son histoire). Demandez aux mères du cercle extérieur de passer devant deux filles et de trouver une nouvelle partenaire. Répétez cet exercice à chaque question posée.
- Questions pour le speed dating :
- Racontez comment vous avez appris à propos des menstrues pour la première fois.
 - Qui allez-vous voir lorsque vous avez des problèmes liés à vos menstrues, et pourquoi ?
 - Qu'avez-vous utilisé pour vos règles ? Des serviettes en tissu faites à la maison ? Des serviettes achetées au marché ? Rien ? (insérez ici une option qui est vraiment la plus basique qu'une personne puisse

utiliser – notamment des feuilles dans certains pays, un vieux journal, l'utilisation de deux sous-vêtements, etc. Qui vous a instruit à ce sujet ?

- Y a-t-il eu un moment embarrassant pendant vos menstrues ? Partagez si vous en avez envie.
- Terminez la discussion en disant : Autrefois, les mères et les filles ne parlaient pas beaucoup des menstrues. Mais peu à peu, la communication s'est pour de bon renforcée entre elles. Il est bien d'avoir une communication ouverte à la maison, afin que les filles aient suffisamment confiance en elles pour ne pas chercher des services en dehors de la maison. La discussion sur les menstrues était une honte auparavant, mais maintenant, les gens réalisent que cela est très important pour la croissance et la santé. De plus, les relations mère-fille se solidifient pour s'assurer que ces questions ne sont pas une source de honte, mais de santé et de bonheur.

DEUXIÈME PARTIE : RESTRICTIONS ET RAISONS (30 MINUTES)

- Demandez aux mères et aux filles de se répartir en deux groupes : un pour toutes les mères et un pour toutes les filles : Chaque groupe discute des restrictions imposées aux femmes et aux jeunes filles lors des menstrues et des raisons invoquées pour les justifier.
- Permettez au groupe de faire une présentation sur ce dont ils ont discuté. Laissez une personne du groupe commencer à partager ce dont ils ont discuté, et demandez aux autres d'ajouter des points si certains sont omis. Ne discutez pas des raisons en détail sur le coup. Dites qu'il y aura un quiz et que vous discuterez ensemble et en détail de certains faits et mythes sur les menstruations lors de la prochaine session.

TROISIÈME PARTIE : MYTHES ET IDÉES FAUSSES (40 MINUTES)

- Racontez l'histoire de Hina.

Hina est née après deux frères qui avaient 2 et 4 ans de plus qu'elle. Elle était la préférée de tous. Ses parents l'ont envoyée dans la même école que ses frères. Elle était bavarde et se faisait beaucoup d'amis. Elle était en classe de 6^e quand, à l'école, elle vit Reema avoir des taches rouges sur son kurta. Les filles se moquaient d'elle, Hina ne comprenait pas, elle demanda à ses amies pourquoi elles se moquaient d'elle. Elles la taquinèrent en lui disant « tu ne sais pas » et l'ont repoussée. Elles se moquèrent même d'elle aussi. Hina était confuse et triste. Elle s'approcha de Reema pour lui demander ce qui se passait. Reema était trop blessée et triste, et elle la repoussa.

Quelques jours passèrent et, le matin, quand Hina se réveilla, elle vit que ses vêtements étaient tachés de sang, tout comme Reema. Elle ne savait pas quoi faire. Elle alla aux toilettes et constata qu'il y avait du sang qui sortait de son vagin. Elle eut peur. A-t-elle fait quelque chose de stupide ? Elle pensa à ses camarades de classe qui se moquaient de Reema. Elle ne voulait pas aller à l'école. Pas dans cet état. Devrait-elle le dire à sa mère ? Elle y pensait sans cesse, mais ne savait pas comment le dire. Peut-être qu'elle se fera gronder. Elle n'arrêtait pas de penser à ce qu'elle avait fait pour que cela lui arrive.

- Demandez aux participants si quelque chose de ce genre leur est arrivé lors de leurs premières menstruations. Encouragez-les à partager leurs histoires. Dites-leur qu'en raison du fait que le sujet des menstruations n'est pas abordé ouvertement, il a fait l'objet de nombreux mythes. Tous ces mythes et idées fausses font souffrir les femmes et les filles. Discutons-en dans le cadre d'un quiz.
- Demandez aux participants de reconstituer les groupes. Les mêmes que ceux du travail de groupe précédent peuvent continuer pour ce quiz.
- Posez la question au groupe A, et s'ils arrivent à donner la bonne réponse avec une explication, donnez-leur 10 points. Si l'explication n'est pas bonne, accordez 8 points. Si le groupe A ne peut pas répondre à la question, celle-ci est transférée au groupe B. Si le groupe B répond correctement, donnez-lui 5 points. Si sa réponse n'est pas juste, donnez-lui 3 points ou moins. Parfois, la négociation des points rend les choses plus amusantes.

Croyances	Vrai ou faux	Explication
Il ne faut pas regarder un homme et être exposé au soleil pendant les premières règles.	Faux	Les menstrues sont un processus naturel. Pendant la première menstruation, l'estomac fait plus mal, le sang coule plus, et cela a une incidence sur la psychologie. C'est pourquoi, pendant cette période, l'aide des membres de la famille, hommes et femmes, est essentielle. En outre, pendant cette période, la chaleur est nécessaire à cause des maux de ventre. Il est donc bon de rester au soleil. Il est donc bon de rester sous le soleil. Cela est bénéfique, car le soleil apporte de la vitamine D.
Des règles douloureuses peuvent provoquer la stérilité.	Faux	Les règles douloureuses sont courantes chez de nombreuses femmes. Elles ne sont ni un signe de stérilité ni une indication qu'une femme sera stérile.
Avoir des règles irrégulières peut provoquer l'infertilité.	Faux	Des menstruations irrégulières ne provoquent pas la stérilité. Les règles régulières sont importantes dans la mesure où il y a plus de possibilités d'être fertile et de tomber enceinte, mais des règles irrégulières ne sont pas un signe d'infertilité.
Il est bon de manger des oranges pendant les menstruations.	Vrai	En raison de la circulation sanguine, le corps a besoin de nutriments pendant la période des menstruations. Des aliments adéquats tels que les légumes secs, les lentilles, les légumes verts, le poisson, la viande, etc. doivent être consommés pendant cette période.
Il est interdit de cuisiner ou d'entrer dans la cuisine pendant la période des menstrues.	Faux	La menstruation n'est pas une situation sale. Ainsi, avec des règles de propreté régulière, on peut cuisiner pendant cette période.
Les menstruations sont une honte.	Faux	La menstruation est un processus naturel lorsque toutes les femmes deviennent adolescentes. La curiosité et différents problèmes peuvent surgir pendant cette période. C'est pourquoi il est conseillé de se faire aider par les membres de sa famille et ses amis sans la moindre hésitation.
Une femme est sale lorsqu'elle a ses règles.	Faux	La menstruation est l'excrétion périodique de la muqueuse utérine, et cela se produit généralement une fois par mois si un ovule n'a pas été fécondé après l'ovulation. Une femme peut commencer à avoir ses menstrues pendant la puberté et les conserver jusqu'à la ménopause. Ce processus n'a rien de sale, et les femmes ne devraient pas en avoir honte. Cependant, il existe divers rituels et pratiques au sein de certaines communautés qui isolent et privent les femmes de leurs droits fondamentaux lors des menstrues.
Le tissu utilisé pendant les menstruations doit être doux et propre.	Vrai	Les vêtements doivent être nettoyés avec du savon et séchés au soleil. Ils doivent être conservés en toute salubrité pour le prochain cycle.
Il ne faut pas nettoyer le corps et les cheveux pendant les menstruations.	Faux	En raison d'un débit sanguin élevé, il faut se nettoyer soigneusement et maintenir une bonne hygiène. Par exemple, prendre une douche avec de l'eau chaude pendant les maux de ventre menstruels est utile pour réduire la douleur.

Il est déconseillé de sortir jouer, de se promener et de participer à des réunions sociales pendant la période des menstrues.	Faux	Étant donné que les règles constituent un processus naturel, vous pouvez aller jouer, vous promener avec des amis et assister à des réunions sociales. L'exercice physique pendant cette période est utile pour réduire la douleur physique.
Il serait bien d'accorder une attention particulière à l'hygiène pendant la période des menstrues.	Vrai	Il est important d'accorder une attention particulière à l'hygiène pendant les menstruations, car le col de l'utérus est légèrement ouvert pendant cette période. Il faut aussi toujours utiliser un tampon propre. Les serviettes hygiéniques doivent être changées toutes les 4 à 6 heures.
Il est conseillé de rester dans les étables pendant la période des menstruations.	Faux	Il est illégal de garder une adolescente hors de la maison pendant les menstruations. C'est une erreur, car le fait de mettre les adolescentes à l'écart est contraire aux droits de l'homme. Pendant les menstruations, il faut rester dans un endroit propre avec plus de précautions que d'habitude.
Une femme en période de menstruation a besoin de soutien pour effectuer les tâches ménagères et les activités habituelles liées au travail en dehors de la maison.	Vrai ou faux ? Discutez des deux cas et avancez des arguments chaque fois, s'ils sont capables de donner une explication correcte.	En général, les règles sont un processus normal, et une fille peut faire tout ce qu'elle faisait lorsqu'elle ne les avait pas. Un peu plus de repos que d'habitude est nécessaire pendant les menstrues, en particulier lorsque la femme ou la fille a des douleurs pendant la période. De toute façon, les tâches ménagères sont de la responsabilité de chacun. Avec de bonnes relations interpersonnelles, des massages du dos et le fait de prendre soin les uns des autres, la période délicate devient facile pour une fille ou une femme.

- Terminez la discussion en partageant le fait que les menstruations sont un processus physique naturel. Pendant cette période, les adolescents et les femmes doivent veiller tout particulièrement à l'hygiène de leur corps et manger des aliments nutritifs, prendre un peu de repos en cas de crampes et participer à toutes les activités comme d'habitude.

QUATRIÈME PARTIE : AGIR (40 MINUTES)

- Divisez les mères et les filles en groupes séparés et donnez-leur un travail de groupe pour qu'elles établissent des plans pour elles-mêmes en tant qu'individus et en tant que collectif pour des actions visant à remettre en question les normes relatives à la communication et aux pratiques liées aux menstruations.

Voici quelques exemples que l'animateur peut avoir, mais veuillez ne pas le leur lire. Vous pouvez les utiliser pour les interroger et les encourager à réfléchir aux moyens de participer à ce sujet. L'idée doit venir des participants uniquement.

Exemples pour les mères :

- Parler des menstruations à leurs filles, mais aussi à d'autres femmes, et les sensibiliser quant au besoin d'être propre et de bien se nourrir.
- Discutez de ce qu'elles ont appris sur la menstruation avec leurs maris.
- Soutenez les filles dans leurs actions collectives pour remettre en cause les normes relatives aux menstruations.

Exemples pour les filles :

- Les filles peuvent adhérer à toutes les pratiques sûres et saines pendant leurs menstruations.

- Elles peuvent éduquer les autres filles de la communauté qui ne font pas partie du collectif des filles.
- Elles peuvent lancer une campagne sur l'ouverture aux questions liées aux problèmes menstruels.
- Elles peuvent organiser une visite chez un agent de santé avec toutes les filles
- Elles peuvent inviter une femme agent de santé et inviter d'autres femmes et filles de la communauté pour une consultation
- Les filles peuvent prévoir une grande activité de sensibilisation à l'occasion de la journée de la santé menstruelle le 28^e jour de mai.

Conclusion

Dites-leur que les menstruations sont un sujet tabou dans la société. Mais qu'elles sont aussi naturelles que tout ce qui se passe dans le corps. Étant donné que c'est une norme sociale de ne pas parler des menstrues, les problèmes auxquels les femmes et les jeunes filles sont confrontées ne sont pas abordés. Les femmes et les jeunes filles ne vont pas chercher de l'aide lorsqu'elles ont un problème de santé lié à leurs menstruations. Les hommes et les garçons doivent également s'informer sur les menstruations et jouer un rôle de soutien.

Dialogue intergroupe 5

La dot

OBJECTIF: LES PARTICIPANTS DISCUTERONT DU CONCEPT DE LA DOT DANS LA SOCIÉTÉ : LES RAISONS POUR LESQUELLES IL A DÉBUTÉ ET LES RAISONS POUR LESQUELLES IL SE POURSUIT. ILS PARTAGERONT DES EXPÉRIENCES LIÉES À DES HISTOIRES DE DOT, AUSSI BIEN POSITIVES (LORSQUE QUELQU'UN N'A PAS ACCEPTÉ LA DOT) ET NÉGATIVES (CONSÉQUENCES DE LA DOT SUR LA VIE DU GARÇON ET DE LA FILLE, DE LEURS FAMILLES ET DE LA SOCIÉTÉ) ET S'ENGAGERONT À REMETTRE EN CAUSE LA NORME DE LA DOT. LES GROUPES D'ACTIVISTES PLANIFIERONT ÉGALEMENT UNE CAMPAGNE SUR LA LUTTE CONTRE LA DOT.

Temps requis : 90 minutes

Préparation : Passez en revue le contenu de la session et la documentation sur la dot. Rassemblez le matériel nécessaire.

Participants : Adolescentes, adolescents, mères, pères

Calendrier des activités

Étapes	Méthode	Matériel nécessaire	Durée en minutes
1. La dot : histoire et continuation	Travail de groupe	Papiers graphiques et stylos	30
2. Partager les expériences	Raconter des histoires en groupe	N/A	30
3. Agir	Travail de groupe	N/A	30
4. Planification de la campagne	Travail de groupe	Journaux, feuilles de papier, carton, couleurs, crayons	45

PREMIÈRE PARTIE : LA DOT HISTOIRE ET CONTINUATION (30 MINUTES)

Faites quatre groupes : Un constitué des pères, un des mères, un des adolescents et un des adolescentes. Donnez-leur 10 minutes pour parler au sein du groupe et partager leurs réflexions sur la base de ces quatre questions :

- Que savez-vous sur l'origine de la dot ?
- Quel était l'autre nom utilisé pour cela ? Discutez du stridhan, pewa, qui était destiné à être utilisé exclusivement/touché par la fille.
- Discutez de la manière dont cela est devenu un problème. Demandez ce que l'on peut réellement appeler le stri dhan (propriété de la fille)
- Demandez ce qui peut être donné à la jeune fille et qui ne peut pas être pris par d'autres : discutez des objectifs du projet dans cette optique. Animez dans le but de trouver des réponses où les filles peuvent parler de compétences, de leadership, de la voix qu'elles ont et qui ne peut être enlevée par personne et comment cela peut être leur atout pour toujours.

Demandez s'il y a une histoire positive où la dot n'a pas été prise ou donnée. Qu'est-ce qui a incité les familles à ne pas donner ou prendre la dot ? Comment la communauté a-t-elle réagi à cette situation ? Que pensez-vous d'un tel exemple ?

Discutez des histoires qui ont impliqué la dot. Demandez : « si vous étiez dans la situation du garçon, de la fille, du père ou de la mère, qu'auriez-vous fait si une dot était exigée ? »

Référez-vous à la fiche de ressources à la fin pour discuter des effets de la dot dans la société.

La discussion sur la dot est censée permettre d'avoir un contrôle total sur la fille. C'était son argent, et elle devait l'utiliser comme elle le souhaitait. Mais plus tard, la société patriarcale a progressivement tiré profit de cette coutume, et elle est devenue désagréable. Ainsi, ce qui était censé lui assurer le pouvoir de l'argent et des biens est devenu un véritable cauchemar pour elle et ses parents. Ce qui était censé lui donner du pouvoir l'a en fait déshéritée à long terme.

DEUXIÈME PARTIE : PARTAGER SES EXPÉRIENCES(30 MINUTES)

Demandez aux participants de retourner dans leur groupe et de discuter des cas/histoires où la dot n'a pas été prélevée. Demandez-leur de discuter également des raisons pour lesquelles la dot n'a pas été versée ou prélevée.

Après la discussion, demandez-leur de partager quelques histoires

1. Demandez quel est l'élément positif qui a motivé la décision de ne pas prendre de dot ?
2. Comment cette décision a-t-elle été commentée dans le village ?
3. Demandez quel est le sentiment général à la maison, lorsqu'on demande une dot pour le mariage d'une fille ?
4. Qu'en est-il de l'héritage ? Qui bénéficie du versement de la dot ? Est-ce juste ? Pensez-vous que c'est juste ? »
5. Demandez aux filles « comment vous sentez-vous par rapport au fait que vos parents seront peut-être invités à payer la dot pour vous ? » Aimerez-vous cela ?
6. Demandez aux garçons : « ok, vous avez peut-être des filles que vous vois dans le quartier, un jour vous voudrez peut-être épouser une fille que vos parents auront arrangée pour vous ou une fille de votre choix. Que pensez-vous du fait que vos parents demandent une dot à la famille de cette fille ? Est-ce juste ? Cette dot doit-elle être payée ?
7. Demandez aux garçons : « Que ressentirez-vous si vous voulez épouser une fille, ou si votre famille veut l'épouser, mais qu'elle ne veut pas donner de dot ? » Que dira la communauté ? Est-ce juste ? Cela vous va-t-il ainsi ? »
8. Demandez aux participants, si quelqu'un s'oppose à la dot en public, quelles seraient les conséquences d'un tel acte ?
9. Supposons que le marié refuse de prendre la dot au moment du mariage, que se passerait-il si la mariée et le marié avaient tous deux 21 ans ?

TROISIÈME PARTIE : AGIR (30 MINUTES)

Discutez de la manière dont la question de la dot limite les perspectives des filles, et comment elle peut être remise en question. Divisez les groupes selon les pères, les mères, les garçons et les filles :

- Demandez-leur de s'engager individuellement sur ce qu'ils feraient pour remettre en cause la pratique de la dot dans la société
- Demandez-leur ce qu'ils feraient en tant que collectif pour remédier à cette norme sociale néfaste. Dot : quel serait leur plan ?
- Demandez-leur d'établir des plans, et quelques membres pourraient aller voir dans d'autres groupes s'ils ont un rôle à jouer pour les soutenir.
- Demandez-leur de présenter leurs plans à l'ensemble du groupe. Demandez aux membres du groupe s'ils voient leur propre rôle dans les plans des autres. Demandez-leur d'ajouter.

Notes pour l'animateur :

Sondez, mais ne suggérez rien.

Pour les filles :

- De quel soutien ont-elles besoin pour prendre position de ne pas se marier lorsqu'il y a une demande de dot ?
- Comment convaincre les membres de sa famille de mettre fin à la pratique de la dot.
- Peuvent-elles planifier une action/campagne collective pour contester la pratique de la dot ? Des slogans, des rassemblements, des drames de rue ou toute autre idée novatrice feraient-ils l'affaire ?

Pour les garçons :

- De quoi ont-ils besoin pour prendre position de ne pas se marier lorsque leur famille demande une dot ?
- Comment convaincre les membres de sa famille de mettre fin à la pratique de la dot.
- Peuvent-ils planifier une action/campagne collective pour éduquer ou faire pression sur la société pour qu'elle mette fin à la pratique de la dot ?

Pour les mères et les pères :

- Pensez-vous qu'il serait utile de prendre position contre la dot ?
- Quels peuvent être les premiers pas à faire ?
- Que pouvez-vous faire pour que votre fils vous inculque également le respect et promeuve l'idée de rejeter la dot ? Quel rôle pouvez-vous jouer en tant que père et mère d'un adolescent qui se marierait après 5 à 10 ans.
- Comment prendre position dans la société lorsque la dot est rejetée ? Est-ce plus facile pour le père et la mère d'une fille que pour le père et la mère d'un garçon lorsqu'aucune dot n'est exigée ?
- Pouvez-vous prévoir une action collective pour éradiquer le système de la dot ?
- Les parents peuvent-ils lancer une campagne sur l'investissement dans les rêves des filles ? Et comment pourriez-vous promouvoir cette idée ?

Conclusion

Demandez aux participants de présenter leurs plans, d'examiner ceux des autres pour voir s'ils peuvent collaborer. Demandez-leur de fusionner leurs plans si nécessaire et de les travailler pour les présenter lors de la prochaine réunion de groupe.

Dialogue intergroupe 6

Le harcèlement sexuel

[Source : Adapté de Medical Research Council Stepping Stones Training Manual for Sexual and Reproductive Health Communication and Relationship Skills, 2010]

OBJECTIFS: LES PARTICIPANTS PARTAGERONT CE QU'EST UNE AMITIÉ SAINÉ PAR RAPPORT AU HARCÈLEMENT SEXUEL ET DISCUTERONT DES RAISONS POUR LESQUELLES LE HARCÈLEMENT SEXUEL SE PRODUIT.

Temps requis : 80 minutes

Préparation : Réviser le contenu de la session ; rassembler le matériel

Participants : Adolescents, filles et garçons

Les groupes d'activistes planifieront également une campagne pour mettre fin au harcèlement sexuel.

Étapes	Méthode	Matériel nécessaire	Durée en minutes
1. Mimer le mensonge	Jeu de rôle	aucun	10
2. Amitiés saines : Respecter les limites	Brainstorming et discussion	Tableau de conférence ; marqueurs	10
3. Signification du harcèlement sexuel	Jeu de rôle et études de cas	Notes des animateurs pour définir le harcèlement sexuel	30
4. Raisons du harcèlement sexuel et des actions des spectateurs	Travail de groupe	Stylos pour papiers graphiques	30
5. Planification de la campagne	Travail de groupe	Journaux, feuilles de papier, carton, couleurs, crayons	45

PREMIÈRE PARTIE : MIMER LE MENSONGE (10 MINUTES)

Dans ce jeu de préparation, chacun à son tour mime une action et, lorsqu'on lui demande, il affirme qu'il fait autre chose. La personne suivante doit mimer ce que la personne précédente a dit qu'elle faisait.

Instructions :

1. Mettez-vous en cercle. Allez au milieu du cercle et mimez une action ; dormir par exemple. Demandez à la personne qui était à côté de vous dans le cercle de vous demander à voix haute « Qu'est-ce que tu fais ? » Vous répondez en disant à haute voix, par exemple, « Je creuse le sol ! » Tout le monde rigolera ! Ensuite, demandez à la personne qui vous a posé la question d'entrer dans le cercle à votre place et de mimer ce que vous avez dit que vous faisiez.
2. Ensuite, le voisin demande ce qu'elle fait et cette personne dit aussi quelque chose de différent, et ainsi le jeu continue, jusqu'à ce que tous les membres du cercle aient essayé de faire une chose et de dire qu'ils font autre chose.

3. Demandez au groupe : Quel est le rapport entre ce jeu et la santé sexuelle ? Nous disons souvent que nous faisons une chose dans notre vie sexuelle alors qu'en fait nous en faisons une autre. Ce secret complique la pratique du sexe en toute sécurité.

DEUXIÈME PARTIE : AMITIÉ SAINTE : RESPECTER LES LIMITES (10 MINUTES)

Demandez aux adolescents s'ils ont des amis. Demandez-leur ce qui est important dans l'amitié. Notez leurs réponses sur le tableau de conférence.

Partagez la liste que certains adolescents du monde entier ont partagée et faites-la correspondre avec la leur :

Voici selon les adolescents ce qui est important en amitié :

- S'accepter mutuellement pour ce que l'on est
- L'honnêteté
- Être à l'aise en étant soi-même en compagnie des autres
- Être digne de confiance
- La gentillesse
- Être là pour les autres
- Le respect mutuel
- Se faire rire lorsque l'un de vous est triste
- Pouvoir se dire n'importe quoi
- Traiter les informations partagées avec respect et confiance
- S'entraider/se protéger
- Se soutenir mutuellement lorsque l'on a besoin d'aide ou de conseils
- Ne pas « aimer » ou « partager » tout commentaire méchant fait sur une personne en ligne
- Ne pas envoyer ou publier de photos ou de commentaires embarrassants ou inappropriés à propos des uns et des autres

Terminez la discussion en partageant ceci : Toutes les amitiés ne sont pas les mêmes

Il existe différents niveaux d'amitié :

1. **La connaissance** : Quelqu'un que vous connaissez, à qui vous dites « bonjour » quand vous le voyez et avec qui vous échangez de petites conversations amicales.
2. **L'ami** : Quelqu'un avec qui vous discutez à l'école, avec qui vous sortez pendant les activités extrascolaires et/ou qui vit peut-être dans votre quartier, etc.
3. **L'ami proche** : Quelqu'un avec qui vous traînez à l'école et/ou en dehors des classes.
4. **Le meilleur ami** : Quelqu'un que vous connaissez depuis longtemps, avec qui vous pouvez être complètement vous-même et à qui vous pouvez vous confier sans problèmes.

Discutez du fait que le harcèlement et les brimades se produisent également lorsque vous partagez des sujets sensibles avec des amis et que cela peut aller sur Internet et provoquer du harcèlement. Dites-leur que vous discuterez ensemble des moyens de se soutenir mutuellement et de lutter contre le harcèlement.

TROISIÈME PARTIE : SIGNIFICATION DU HARCÈLEMENT SEXUEL (30 MINUTES)

- Répartissez les filles et les garçons en différents groupes et donnez-leur 10 minutes pour présenter un court acte sur ce qu'ils entendent par harcèlement sexuel.
- L'animateur doit noter les formes de harcèlement sexuel qu'ils montrent dans la pièce.
- Le harcèlement sexuel peut se produire n'importe où ; à la maison, en voyage, à l'école, sur le lieu de travail, dans la cour de récréation, dans le quartier, n'importe où. Il peut se produire avec une fille, une femme, un garçon et un homme. Il se produit généralement lorsque vous êtes seul, mais il peut également se produire lorsque vous êtes entouré de personnes. Cela peut se produire avec un parent proche, une personne connue ou une personne totalement inconnue.

QUATRIÈME PARTIE : LE HARCÈLEMENT SEXUEL ET LES ACTIONS DES SPECTATEURS :

- Demandez aux garçons et aux filles de retourner dans leur groupe et, cette fois, de recueillir les raisons du harcèlement sexuel
- Observez les raisons invoquées par les filles et les garçons pour justifier le harcèlement sexuel, interrogez-les pour comprendre pourquoi ils pensent ainsi. Utilisez les exemples ci-dessous. Interrogez-les également sur les questions de pouvoir et de pression des pairs dont ils ont discuté au cours des sessions précédentes.
- Demandez-leur s'ils ont été victimes de harcèlement sexuel ou s'ils ont été témoins de cela. (veuillez prévoir un espace sûr pour cette discussion, et si les gens ne se sentent pas à l'aise à l'idée d'en parler, soyez compatissant. Ils n'ont pas besoin d'en parler si cela les dérange, et demandez-leur également de ne pas donner les noms des personnes lorsqu'ils partagent des expériences de harcèlement sexuel autour d'eux). Qu'avez-vous ressenti ? Qu'aviez-vous fait ?
- Pourquoi les garçons pourraient-ils faire/dire xzy aux filles ?
- Demandez aux filles de dire directement aux garçons « comment vous sentez-vous lorsque les garçons vous taquinent sur le chemin de l'école ? » ou « Aimez-vous ou détestez-vous lorsqu'un garçon vous passe un mot secret ? »
- Demandez aux filles de prendre la parole : Si le frère aîné d'un garçon vous dérange, que souhaiteriez-vous que ce garçon fasse ?
- Demandez aux filles : « Comment vous sentez-vous lorsque les garçons vous moquent en voyant que vous avez vos règles ? »
- Pensez-vous que les filles invitent au harcèlement ? Pourquoi ? Pensez-vous pouvoir faire quelque chose à l'avenir si vous constatez que le harcèlement se produit sous vos yeux ? C'est ce qu'on appelle **l'action des spectateurs**. Que se passerait-il si vous agissiez en spectateur ? Les autres vous soutiendraient-ils ? Ou pensez-vous que vous deviendrez vous aussi une victime ?
- Pensez-vous que vous en parleriez à d'autres personnes pour obtenir leur soutien ?
- Le harcèlement sexuel et l'honneur des filles sont-ils liés ? Comment ?
- L'honneur d'une fille est-il lié à l'honneur de la famille, pourquoi ?

Conclusion

Le harcèlement sexuel peut se produire n'importe où ; à la maison, en voyage, à l'école, sur le lieu de travail, dans la cour de récréation, dans le quartier, n'importe où. Il peut se produire avec une fille, une femme, un garçon et un homme. Il se produit généralement lorsque vous êtes seul, mais il peut également se produire lorsque vous êtes entouré de personnes. Cela peut se produire avec un parent proche, une personne connue ou une personne totalement inconnue. Dans tous les cas, c'est mal, et nous devrions travailler ensemble pour empêcher que cela n'arrive.

CINQUIÈME PARTIE :

Campagne d'action collective contre le harcèlement sexuel :

Demandez aux filles et aux garçons s'ils souhaitent lutter collectivement contre le harcèlement sexuel dans leur village, leur cour de récréation, leur quartier et dans les écoles

Demandez-leur de travailler en groupe mixte et de planifier une action en utilisant le modèle de planification.

Fiche de référence sur le harcèlement sexuel

[Source : Adapté du site web de RAINN (Rape, Abuse and Incest National Network)]

Qu'est-ce que le harcèlement sexuel ?

Le harcèlement sexuel inclut les avances ou commentaires sexuels non sollicités, le Eve Teasing, les demandes de faveurs sexuelles et tout autre harcèlement verbal ou physique de nature sexuelle. Le harcèlement sexuel ne porte pas toujours spécifiquement sur un comportement sexuel ou ne vise pas une personne en particulier. Par exemple, des commentaires négatifs sur les femmes en tant que groupe peuvent constituer une forme de harcèlement sexuel.

Certaines formes de harcèlement sexuel incluent :

- Le Eve Teasing
- Le fait de rendre les conditions d'emploi dépendantes des faveurs sexuelles
- Les actes physiques d'agression sexuelle
- Les demandes de faveurs sexuelles
- Le harcèlement verbal à caractère sexuel
- Les attouchements ou contacts physiques non désirés
- Les avances ou commentaires sexuels importuns